

THEME : GÉNÉALOGIE

OBJET : DEFINITION ET HISTOIRE DE LA GENEALOGIE

QU'EST-CE QUE LA GÉNÉALOGIE ?

Le mot vient du grec « *Genealogia* » : -genea = origine - logos = science.

Il s'agit de la science qui a pour objet la recherche de l'origine et de la filiation des familles, autrement dit de la recherche et de l'étude des ancêtres. Par extension, tableau de la filiation des différents membres d'une famille, ou simplement l'histoire d'un développement successif.

La généalogie prétend-elle être une science exacte ?

Nous devons nous imposer la plus grande modestie car il existe des mœurs locales (maraîchinage, fiançailles libres...), des adultères, des fausses reconnaissances et adoptions déguisées, des viols d'origines diverses (troupes, pillards...).

« *Villeveque [49], le 28 mars 1592, Samedi-Saint, l'armée du prince de Conti s'abat sur la paroisse. Les soudarts [sic !] entrent dans l'église, « là où ilz ont fait boire leurs chevaux dans le vaisseau, où on avoit fait l'eau béniste, ont battu le prestre qui administroit les Saints Sacrements, violent les femmes et filles, qui communioient en lad[ite] église, et se les vendoient les ungs aux aultres », dit Louvet. (cf. : Célestin Port).*

HISTOIRE DE LA GÉNÉALOGIE

L'intérêt de la généalogie se révèle à travers :

- le livre de la *Genèse* (récit du monde créé par Dieu et fondement de la mythologie biblique et de ces croyances), premier et immense traité de généalogie descendante ;
- la Grèce antique ;
- les Romains (fondement de la cité : beaucoup pouvaient produire leurs 16 quartiers (liste des trisaïeuls)) ;
- les Arabes (droits à régner, descendants du Prophète) ;
- les Vikings (généalogie des héros) ;
- les Normands (qui devaient nommer les 7 générations qui les avaient précédés).

Au XVI^e et XVII^e siècles, Michel EYZINGER (1590) emploie pour la première fois la numérotation des ancêtres qui sera reprise plus tard par Jérôme de SOZA (1676) puis par Stephen von STRADONITZ (1898).

En France, le Père Anselme de Sainte-Marie ou mieux le Père Anselme, religieux augustin, de son vrai nom Pierre de GUIBOURS (1626-1694), publie son *Histoire de la maison royale de France et des grands officiers de la couronne* (1674, 2 vol.) puis suivront Jean LE LABOUREUR (1623-1675) et Claude-François MÉNESTRIER (1631-1705), pères de la généalogie moderne, avec leurs *Tableaux généalogiques ou les seize quartiers de nos Rois depuis Saint Louis jusqu'à présent, des Princes & Princesses qui vivent, et de plusieurs Seigneurs Ecclésiastiques de ce royaume*, par Monsieur Le Laboureur ; avec un *Traité préliminaire de l'Origine et de l'Usage des Quartiers pour les preuves de Noblesse*, par le P. Menestrier de la Compagnie de Jésus (François Coustelier, Paris, 1683).

La Cour de France aura ses généalogistes officiels, notamment avec la dynastie des d'HOZIER de 1641 à 1788.

Cependant, la généalogie est déjà décriée. Le dramaturge Edme BOURSAULT (1638-1701) s'en moque dans sa pièce de théâtre *Le Mercure galant, ou la comédie sans titre* (5 mars 1683) :

*Adieu ! je vais chercher un généalogiste
Qui pour quelques louis que je lui donnerai
Me fera, sur-le-champ venir, d'où je voudrai ».*

La généalogie est signe de décadence d'après l'évêque de Clermont, Jean-Baptiste MASSILLON (1663-1742) : « *La noblesse de sang et la vanité des généalogies est, de toutes les erreurs, la plus universellement établie parmi les hommes. On ne pense pas, quand on s'applaudit de l'éclat des ancêtres et de l'antiquité du nom, que plus haut il nous fait remonter, et plus il nous approche de notre boue...* » (Extrait de ses *Œuvres* (éditées posthume), tome XIII, Imprimerie de Crapelet, Paris, 1810, p. 231), due à l'absence des « Encyclopédistes ».

La première moitié du XIXe siècle est le temps des marchands de « merlettes » ou marchand de faux titres de noblesse pour désigner alors les grands cabinets de généalogie par l'exploitation des généalogies d'anciennes familles disparues.

La généalogie devient une science propre « constatant tous les rapports existants entre deux êtres vivants dont l'un procède de l'autre » et ce, grâce aux croisements des recherches de biologistes et de généalogistes. La vérification des lois sur l'hérédité et la génétique découvertes et formulées par le biologiste et botaniste Charles Victor NAUDIN (1815-1899), précurseur de la génétique moderne, reprises par Johann Gregor MENDEL (1822-1884), moine catholique germanophone tchèque, communément reconnu comme le père fondateur de la génétique, augurent une « révolution » généalogique, toujours d'actualité.

Les travaux du scientifique britannique, sir Francis GALTON (1822-1911), anthropologue et proto-généticien, aboutissent, en 1889, à la première enquête sur l'hérédité. La généalogie n'aligne plus seulement des ascendants, des descendants, des cousins, elle explique leurs ressemblances, leur personnalité, et l'histoire même de leur famille, tout en fournissant à la biologie et à la démographie des sources considérables. Ottokar LORENZ (1832-1904), autrichien-allemand, historien et généalogiste, publie son *Manuel de généalogie scientifique (Lehrbuch der wissenschaftlichen Généologie, 1898)*.

Parmi les grands généalogistes de la fin du XIXe et du XXe siècle, on peut notamment citer :

- Colonel Étienne ARNAUD, fondateur de la Bibliothèque Généalogique : *Répertoire des généalogies françaises imprimées* (Berger-Levrault, 1978-1982, 3 volumes). Réédition : Éditions Christian, Paris, 1986, 3 volumes.
- André BOREL d'HAUTERIVE, archiviste-paléographe : *Annuaire de la noblesse de France et des Maisons souveraines de l'Europe* (Bureau de la Publication, Paris, à partir de 1843) continué sous la direction du vicomte Albert RÉVÉREND : *Annuaire de la noblesse de France et des Maisons souveraines de l'Europe* (Bureau de la Publication, Paris, jusqu'en 1913) ;
- Gustave CHAIX d'EST-ANGE : *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIXe siècle* (Imprimerie de Charles Hérissey, Évreux, 1903-1929, 20 tomes).
- Henri JOUGLA de MORÉNAS : *Grand armorial de France. Catalogue général des armoiries des familles nobles de France, comprenant les blasons des familles ayant possédé des charges dans le royaume et de celles ayant fait enregistrer leurs armoiries en 1696, de la noblesse de l'Empire, des anoblissements de la Restauration, donnant les tableaux généalogiques de familles confirmées dans leur noblesse entre 1660 et 1830* (Édition héraldique, Paris, 1934, (Tome I) ; Société du Grand Armorial de France, Paris, 1938 (Tome II), 1939 (Tome III), 1949 (Tome IV) et continué par Raoul de WARREN (Édition héraldique, Paris, 1952 (Tomes V et VI) puis par André FRANTZEN (Édition héraldique, Paris, Tome VII (suppl.) ;
- Eugène et Émile HAAG : *La France protestante* ou vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis les premiers temps de la Réformation jusqu'à la reconnaissance du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée Nationale (Joël Cherbuliez, libraire-éditeur, Paris, 1846-1858, 9 tomes et 1 tome « Pièces justificatives ») ;

sans omettre les dictionnaires régionaux tels :

- Abbé Alphonse ANGOT : *Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne* (1^{ère} édition : Imprimerie Goupil, Laval, 1900-1910, 3 tomes) puis complété avec la collaboration de l'abbé Ferdinand Gaugain (Imprimerie Goupil, Laval, vol. supplémentaire).
- Henri BEAUCHET-FILLEAU et feu Charles de CHERGÉ : *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou* (1^{ère} édition – s.n., Poitiers, 1840-1854, 2 vol., A-Z). Seconde édition entièrement refondue, considérablement augmentée et publiée par feu Henry BEAUCHET-FILLEAU et Paul BEAUCHET-FILLEAU, avec le concours des RR. PP. H. et G. BEAUCHET-FILLEAU, de plusieurs membres des Sociétés savantes de la province et de collaboration pour la partie héraldique de M. Maurice de GOUTTEPAGNON (Imprimerie Oudin et Cie, Poitiers, 1891 (Tome I), 1895 (Tome 2) ; Société Française d'Imprimerie et de Librairie, Poitiers, 1905 (Tome 3) ; Imprimerie Oudin et Cie, Poitiers, sd, (Tome IV)) interrompue par la guerre 14-18 puis reprise en 1965 sous la direction de Joseph BEAUCHET-FILLEAU (Imprimerie Oudin et Cie, Poitiers, 1963-1965 (Tome V), 1965-1972 (Tome VI), 1972-1979 (Tome VII) et restée inachevée (A – MONDION) ;
- Henri FROTIER de La MESSELIÈRE : *Filiations bretonnes 1650-1912 et 1650-1923 – Recueil des filiations directes des représentants actuels des familles nobles, de bourgeoisie armoriée ou le plus fréquemment alliées à la noblesse d'origine bretonne ou résidant actuellement en Bretagne depuis leur plus ancien auteur vivant en 1650* (Imprimerie-Librairie René Prud'homme, Saint-Brieuc, 1912-1933, 5 tomes (dont 1 suppl.) ;
- Célestin PORT : *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine & Loire* (J.B. Dumoulin, libraire, Paris, et P. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau, Angers, 1876-1878, 3 tomes). Seconde édition révisée par Jacques LEVRON et Pierre d'HERBÉCOURT (H. Siraudeau et Cie, Angers, 1965, tome I) puis assistés de Cécile SOUCHON (H. Siraudeau, Angers, 1978, tome II) poursuivie par André SARAZIN et Pascal TELLIER (H. Siraudeau, Angers, 1989, tomes III et IV) puis compléments et corrections par André SARAZIN : *Supplément au dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire de Célestin Port* (Éditions régionales de l'Ouest, Mayenne, 2004, 2 tomes).